

A gauche et à droite : des têtes de « Ruptures » (2017), œuvre de Ledelle Moe  
 Au centre: un morceau de « Shrapnel » (2016-17), œuvre de Isabel Mertz

## Ledelle Moe et Isabel Metz à la galerie Sémaphore

« Ruptures », une exposition individuelle de Ledelle Moe, et « Mea Culpa » et « Shrapnel », deux projets créatifs de Isabel Mertz, seront exposés simultanément à la galerie Sémaphore, du 29 juin au 2 août 2017.

Le vernissage a lieu le jeudi 29 juin, de 17h à 20h. Ledelle Moe sera présente.

### Ledelle Moe: « Ruptures »

Le mode opératoire de Ledelle Moe est de créer des sculptures à partir d'un mélange de ciment et de sol du lieu où elle travaille. La sculptrice explique la signification de sa procédure de la manière suivante :

*La découverte d'un terrain particulier et la création d'œuvres sur place me permettent de sentir une résonance intime et physique avec la matière même d'un lieu. En creusant le sol et en l'utilisant littéralement comme matière première de mes formes en béton, je réfléchis au paysage et m'en inspire. Ce processus est peut-être raciné dans un désir de mieux comprendre comment les histoires politiques et personnelles font partie inhérente de la conscience omniprésente d'un lieu. Ou comment le sol et la terre sont intégraux au sentiment d'appartenance.*

Au cours de son séjour à Neuchâtel, Mme Moe a utilisé cette méthode pour produire une série de petites têtes pour une performance artistique commandée par la ville de Neuchâtel dans le cadre des 500 ans de



« Ruptures » (2017) de Ledelle Moe devant la Collégiale de Neuchâtel

la Réforme. La performance, lors de laquelle l'artiste et les membres du public ont ôté la feuille d'or des têtes en béton pour symboliser la transformation historique en général et la rupture de l'Église réformée de l'Église catholique en particulier, est liée aux thèmes artistiques de Mme Moe.

Cette nouvelle œuvre est une extension d'une œuvre antérieure intitulée « Congregation », installation accrochée au mur dans une formation quasi cartographique. Pour « Ruptures », les têtes sont disposées dans ce que Mme Moe appelle un « nuage » sur un support en métal. L'artiste imagine que sans le cadre métallique ces têtes se disperseraient dans l'espace ou s'amoncèleraient vers un point d'énergie centrale. Grâce au cadre, elles sont suspendues dans l'espace et le temps. Dans cette conversation arrêtée, la relation d'une tête à l'autre et d'une seule tête à un groupe de têtes peut être examinée à loisir. Cet examen de la tension entre le singulier et le multiple, l'individu et le groupe, l'identité personnelle et l'impression d'appartenir à une collectivité, commence dès le début du processus de création de Mme Moe, au moment où elle mélange le matériau plébéen et omniprésent qu'est le ciment à la terre d'un endroit particulier. Cette juxtaposition thématique continue à travers la sculpture individuelle de chaque tête jusqu'à l'installation finale des têtes dans un groupe.

### La carrière de Ledelle Moe

Les œuvres de Mme Moe font partie de nombreuses collections institutionnelles et privées internationales. Ses expositions individuelles et collectives ont eu lieu au *Kreeger Museum* et au *Katzen Arts Centre*, à Washington DC, au *Pérez Museum* de Miami et à la Biennale Internationale d'Art Contemporain (BIAC) de la Martinique, parmi d'autres institutions. Ses sculptures à grande échelle peuvent être vues au *Socrates Park* et au *Pratt Institute* à New York et au *African Museum of Art* à Washington DC. Elle a reçu le prix Joan Mitchell en 2002 et le *Kreeger Museum Artist Award* en 2008. Mme Moe vit et travaille dans la ville du Cap, en Afrique du Sud.

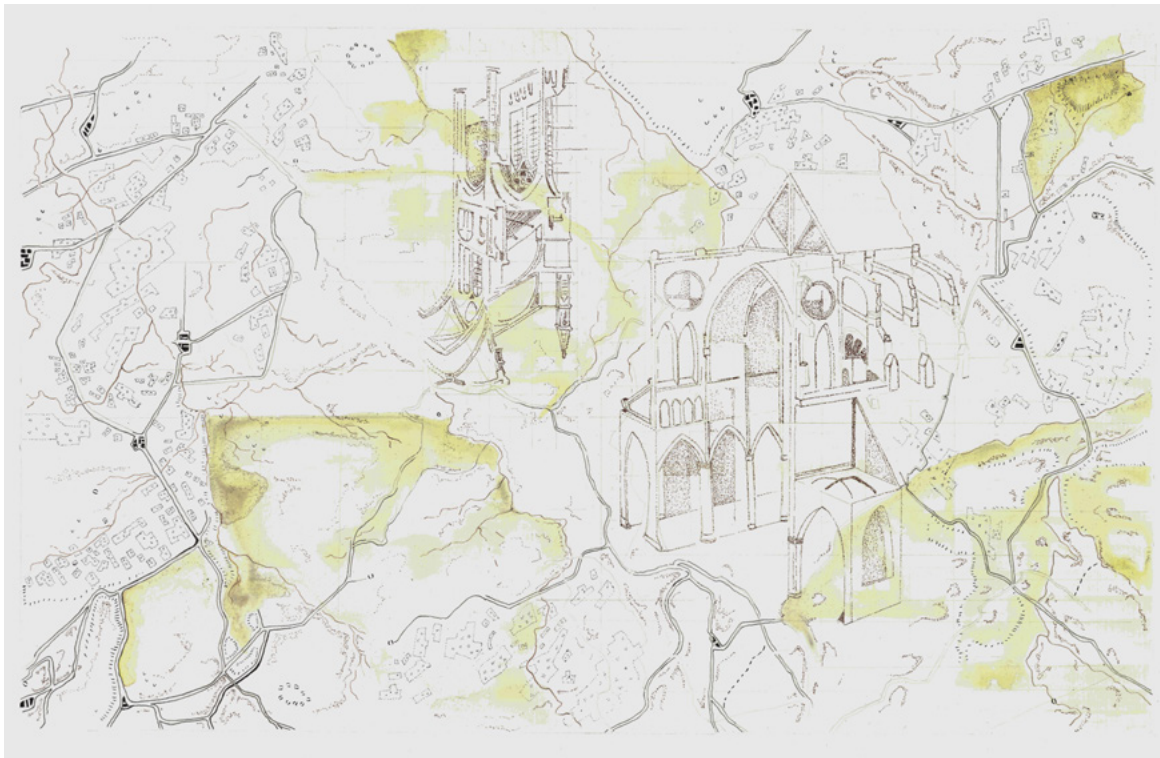
## Isabel Mertz : « Mea culpa » et « Shrapnel »

A travers son art, Isabel Mertz examine le concept du chez-soi et les qualités temporelles du lieu, tentant ainsi de défier et de subvertir de façon poétique les hiérarchies patriarcales.

Dans la série de dessins intitulée « Mea culpa », Mme Mertz fait référence aux ornements de l'architecture sacrée et aux cartes anciennes de manœuvres militaires, de manière à remettre en cause leurs histoires violentes. En introduisant des erreurs délibérées de perspective et en laissant des traces d'ébauches - « par ma faute » ou « mea culpa » - elle crée des « lignes de failles » dans le récit patriarcal. Comme l'explique l'artiste, « ces marques entièrement subjectives, ainsi que la perspective à vue d'oiseau qui invite à l'abstraction, réduisent et fragmentent ces cartes complexes et ces structures architecturales à des gestes ornés redondants. »

À propos de « Shrapnel », Mme Mertz dit :

*L'installation a trouvé son inspiration dans une collection de soldats de plomb que mon père a recueillie en Allemagne lors de la Seconde Guerre mondiale. S'attaquant à ces objets hérités*



Isabel Mertz :  
« Mea Culpa »  
(2017)

*et à l'histoire patriarcale qu'ils portent en eux, j'ai fait fondre ces soldats à plusieurs reprises jusqu'à ce que les objets originaux se désintègrent, afin d'en créer une œuvre neuve.*

### La carrière de Isabel Mertz

Isabel Mertz, artiste visuelle et créatrice d'objets, travaille et vit dans la ville du Cap, en Afrique du Sud. Elle détient un Master en arts visuels de l'Université de Stellenbosch. En 2011, elle a reçu le *Gerard Sekoto Award* et un prix d'excellence lors du concours annuel *Absa L'Atelier*. Elle a participé à de nombreuses expositions collectives en Afrique du Sud et a récemment exposé en Angleterre, en France et aux Pays-Bas.

## Informations

### Première galerie d'art contemporain africain en Suisse

L'Afrique abrite des gens de nombreuses identités. La galerie Sémaphore cherche à offrir aux artistes talentueux de ce vaste continent la possibilité d'exposer des œuvres issues d'expressions individuelles distinctives, aux formes d'expression hybrides, qui établissent des conversations interculturelles ou qui sont engagées.

Contact : Marianne Fourie

Adresse de la galerie:  
Rue de la Cassarde 18  
2000 Neuchâtel

+ (41) (0)79 284 62 97  
marianne.fourie@semaphore.gallery  
www.semaphore.gallery

